



British Columbia Securities Commission  
701 West Georgia Street  
P.O. Box 10142, Pacific Centre  
Vancouver, BC V7Y 1L2

---

*Enquête sur l'opinion publique* ► ►  
**National Report Card  
on Youth Financial Literacy**

---

*Synthèse*

*Rapport national sur la littératie financière des  
jeunes*



**:: OCTOBRE 2011 ::**

# Rapport national sur la littératie financière des jeunes

CETTE PUBLICATION N' A PAS POUR OBJET DE FOURNIR DES CONSEILS FINANCIERS PRÉCIS EN MATIÈRE DE PLACEMENT, DE FISCALITÉ, DE LÉGALITÉ OU DE COMPTABILITÉ ET NE DEVRAIT DONC PAS ÊTRE UTILISÉE À DE TELLES FINS.

LES RENSEIGNEMENTS PRÉSENTÉS ICI ONT POUR SEUL BUT DE FOURNIR UNE INFORMATION GÉNÉRALE PERMETTANT DE COMPRENDRE L'ÉTAT DE LA LITTÉRATIE FINANCIÈRE PARMIS LES JEUNES CANADIENS. L'ÉDITEUR EST SEUL RESPONSABLE DES OPINIONS ET CONCLUSIONS EXPRIMÉES DANS LE DOCUMENT. LES CHIFFRES PRÉSENTÉS ÉTAIENT VALIDES EN DATE DE SEPTEMBRE 2011.

Tous droits réservés © 2011 British Columbia Securities Commission

Tous les droits afférents au contenu de cette publication sont réservés. La Commission des valeurs mobilières de la Colombie-Britannique autorise cependant les organisations œuvrant dans le domaine de la littératie financière à reproduire, sans les modifier, des extraits pouvant être utilisés à des fins éducatives et sans but lucratif par des enseignants en littératie financière, par des décideurs et par les jeunes Canadiens.

## Éditeur

The British Columbia Securities Commission  
701 West Georgia Street  
P.O. Box 10142, Pacific Centre  
Vancouver, BC  
V7Y 1L2

On pourra trouver le texte intégral du rapport (en anglais seulement) aux adresses [www.bcsc.bc.ca](http://www.bcsc.bc.ca) et [www.investright.org](http://www.investright.org)

Nota : Dans le présent document, les termes masculins sont employés pour désigner les personnes afin d'alléger le texte. Ils sont pris au sens générique et ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin.

## À propos de l'étude

Ce rapport sur la littératie financière des jeunes (*National Report Card on Youth Financial Literacy*) est la première étude de référence canadienne à être consacrée à une évaluation détaillée des aptitudes financières des jeunes. La Commission des valeurs mobilières de la Colombie-Britannique (British Columbia Securities Commission, ou BCSC) a retenu les services de l'entreprise Innovative Research Group pour évaluer l'efficacité des programmes d'enseignement financier offerts dans les écoles secondaires du Canada, tout particulièrement sous l'angle des résultats obtenus en littératie financière (connaissances, attitudes, sensibilisation), ainsi que du niveau de préparation des jeunes Canadiens à devenir des consommateurs de produits et services financiers (comportements). La BCSC estime que les données et les analyses que renferme cette étude aideront les éducateurs et les décideurs à élaborer et mettre en place des programmes propres à améliorer la littératie financière chez les jeunes Canadiens.

La littératie financière, c'est disposer des connaissances, des aptitudes et de la confiance en soi nécessaires pour prendre des décisions financières avisées et judicieuses.

Parmi les étudiants qui viennent de terminer leurs études secondaires – et aussi parmi les adultes –, nombreux sont ceux qui n'ont que de faibles aptitudes en matière financière et qui n'ont qu'une connaissance bien limitée des réalités qu'ils devront affronter dans ce domaine. Aussi en viennent-ils à faire des erreurs coûteuses et peuvent-ils devenir plus facilement la proie des escrocs et des fraudeurs.

En apprenant aux étudiants à développer des compétences financières, nous pouvons leur donner les aptitudes et connaissances pratiques dont ils auront besoin pour gérer leurs finances personnelles de manière efficace et atteindre les buts qu'ils se sont fixés.

Un élément central du mandat de la BCSC consiste à protéger et promouvoir l'intérêt public en favorisant le développement d'un marché des valeurs mobilières qui soit équitable et digne de la confiance du public. Les jeunes munis de solides aptitudes financières seront des investisseurs avisés et contribueront au développement d'un marché équitable.

## Principaux résultats

L'enquête réalisée pour ce rapport national sur la littératie financière des jeunes a rejoint plus de 3 000 étudiants du secondaire récemment diplômés, dont la plupart sont aujourd'hui inscrits dans un programme d'études postsecondaires. Les résultats montrent qu'ils ont une vue très optimiste de leur avenir. Selon les répondants à l'enquête, leur rémunération dans 10 ans sera environ trois fois supérieure à la moyenne nationale. La majorité d'entre eux croient qu'ils achèteront une maison au cours des 10 prochaines années, et la plupart estiment que leur situation financière sera meilleure que celle de leurs parents.

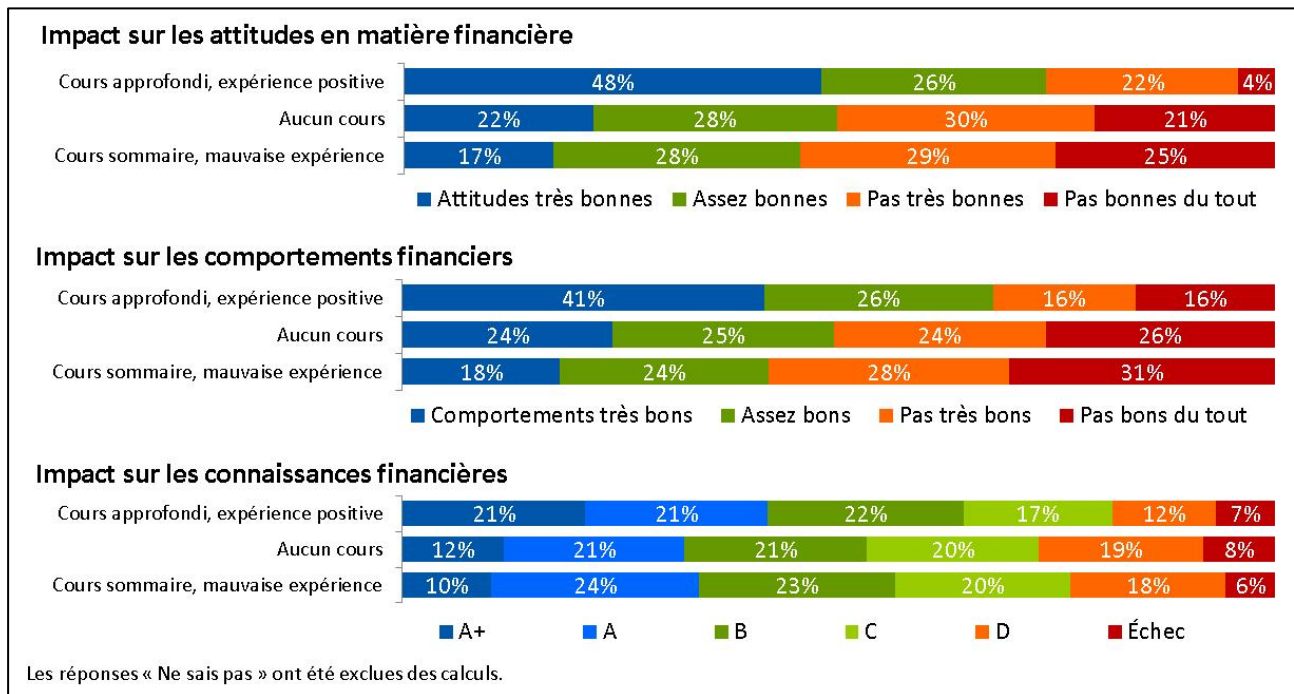
Bien que les attitudes de ce groupe de jeunes sur la bonne gestion financière soient sensées, d'un point de vue pratique, bon nombre d'entre eux n'ont pas un comportement financier propre à contribuer à leur réussite future. Au moment où s'amorçaient à travers le pays des efforts visant à améliorer les compétences financières des jeunes Canadiens, l'un des principaux objectifs de l'étude était de déterminer si les programmes de littératie financière enseignés dans les écoles secondaires ont un impact sur le comportement des étudiants après avoir quitté l'école secondaire.

L'enquête montre que les étudiants qui ont suivi un cours approfondi d'apprentissage financier et pour qui ce cours s'est avéré une expérience enrichissante affichent de meilleurs résultats en ce qui a trait à leurs attitudes, leurs comportements et leurs connaissances en matière financière. Elle montre par ailleurs que le seul fait d'avoir suivi un cours de littératie financière, ou le fait de n'en avoir suivi aucun, n'avait guère d'impact sur les attitudes, les comportements ou les connaissances. Pour que le cours d'apprentissage financier ait un impact positif, en effet, il fallait à la fois qu'il ait été approfondi et qu'il ait été présenté de manière productive et intéressante. Lorsque l'assistance au cours s'était avérée une expérience pénible pour l'étudiant, le résultat était le même que s'il n'avait pas suivi le cours.

À l'échelle nationale, moins de la moitié des récents diplômés secondaires se rappelaient avoir suivi un cours portant sur des sujets qui touchaient aux finances personnelles.

La figure qui apparaît ci-dessous montre de quelle façon l'assistance à un cours approfondi sur les finances personnelles, conjuguée à une expérience d'apprentissage positive, se répercute sur les attitudes, les comportements et les connaissances, comparativement aux situations où les étudiants n'ont pas suivi un tel cours ou bien ont eu une mauvaise expérience à cet égard.

**Figure.** Impact sur la littératie financière des trois situations considérées : ont suivi un cours approfondi et ont eu une expérience positive; n'ont suivi aucun cours; ont suivi un cours sommaire qui s'est avéré une mauvaise expérience



# Points saillants de l'étude

## Attentes

**Dans l'ensemble, les diplômés du secondaire se montrent très optimistes quant à leur avenir.** Le répondant médian s'attend à gagner 70 000 dollars dans 10 ans, soit un montant plus de deux fois supérieur au revenu déclaré des diplômés postsecondaires qui ont 10 ans de plus qu'eux. Près des trois quarts des répondants s'attendent à acheter une maison d'ici 10 ans, mais cette proportion est beaucoup plus élevée que le taux de propriété domiciliaire observé dans la réalité.

- Le répondant moyen s'attend à gagner 90 735 dollars dans 10 ans; or, ce montant est presque trois fois plus élevé que le revenu moyen des personnes âgées de 25 à 29 ans qui possèdent un diplôme d'études postsecondaires (31 648 dollars), selon les données du recensement de 2006 publiées par Statistique Canada.
- Le répondant médian s'attend à toucher 70 000 dollars dans 10 ans, mais selon les données du recensement de 2006, le revenu médian des jeunes de 25 à 29 ans possédant au moins un diplôme d'études secondaires se situe à 26 000 dollars. Même parmi ceux qui possèdent un diplôme d'études postsecondaires, le revenu médian n'atteint que 29 000 dollars.
- Près des trois quarts des répondants (soit 73 %) s'attendent à posséder leur propre maison dans 10 ans. Or, selon les données estimatives de Statistique Canada, seulement 42 % des personnes âgées de 25 à 29 ans sont propriétaires.
- Une grande majorité de répondants (81 %) croient que leur situation financière sera meilleure que celle de leurs parents.

## Les jeunes face à l'endettement et à l'épargne

### Endettement

- Plus de la moitié (51 %) des répondants sont endettés. Pour sept sur dix d'entre eux (soit 69 %), la dette comprend un prêt étudiant. Parmi les autres formes d'endettement de ces répondants, on peut signaler les emprunts auprès de membres de leur famille (27 %), les soldes impayés sur cartes de crédit (25 %) et les lignes de crédit (14 %).
- La dette moyenne des étudiants endettés se chiffre à un peu moins de 8 000 dollars.
- Près de la moitié d'entre eux (48 %) mettent de côté des sommes d'argent qu'ils peuvent économiser à partir d'un travail rémunéré, afin de rembourser leur dette; le quart des étudiants endettés ne font rien pour se débarrasser de leurs dettes.
- Parmi ceux qui ont un prêt étudiant, près de la moitié (49 %) disent qu'ils vont certainement ou très probablement le rembourser d'ici cinq ans. Les données disponibles tracent cependant un portrait bien différent. Selon le rapport actuariel publié par le gouvernement fédéral pour 2010-2011, en effet, l'endettement total des étudiants atteint aujourd'hui un niveau sans précédent de près de 15 milliards de dollars.

### Épargne

- Près de huit répondants sur dix disent qu'ils font des économies pour financer leurs études; les vacances (27 %) et les réserves pour d'éventuelles urgences (26 %) viennent ensuite.
- La proportion de ceux qui ont déjà mis de l'argent de côté pour leur avenir s'établit à 60 %. La presque totalité de ces étudiants (90 %) conservent leur épargne dans un compte de banque.

Beaucoup moins nombreux sont ceux qui ont des certificats de placement garantis (12 %), des fonds mutuels (10 %) ou d'autres instruments d'épargne ou types de placement.

## Attitudes

**Les étudiants qui ont reçu leur diplôme d'études secondaires à une date récente manifestent le bon état d'esprit vis-à-vis la littératie financière.** Dans l'ensemble, ils ont en effet la bonne attitude à cet égard :

- La majorité d'entre eux (93 %) conviennent qu'il est important d'acquérir des connaissances financières quand on est jeune.
- Une même proportion de diplômés récents, soit 93 %, disent qu'il est important de se constituer un fonds d'épargne.
- Dans une proportion de 67 %, ils disent savoir vers où se tourner pour se renseigner sur les placements et sur la gestion des finances personnelles.
- Enfin, 60 % de ces étudiants affirment qu'il est important de dresser un plan financier écrit.

## Comportements

**Très souvent, toutefois, les jeunes Canadiens ne joignent pas le geste à la parole dans leurs comportements financiers.** Nombreux sont ceux qui n'affichent pas le genre de comportement financier propre à favoriser la réussite future :

- Moins de la moitié des répondants (44 %) établissent un budget pour suivre leurs revenus et leurs dépenses.
- Très peu d'entre eux (12 %) ont rédigé un plan financier.
- Près de quatre répondants sur dix (38 %) reconnaissent qu'ils ne savent pas combien d'argent ils ont gagné et dépensé au cours du mois précédant l'enquête.
- Pas moins de 13 % des répondants ont partagé un mot de passe ou un NIP financier avec quelqu'un d'autre; 6 % des répondants ont été victimes d'une fraude financière ou d'un vol d'identité.
- La majorité des répondants ne savent pas quel est le taux d'intérêt sur leur compte de banque (58 %) ou bien n'ont pas fait de recherches avant de choisir des services bancaires convenant à leurs besoins (65 %).
- Dans une proportion de 37 %, les répondants doivent payer des frais pour les services bancaires, mais seulement 62 % d'entre eux savent combien cela leur coûte.

## Connaissances

**Bien que les récents diplômés du secondaire aient obtenu des résultats relativement satisfaisants à l'examen de leurs connaissances financières, certains s'en tirent mieux que d'autres.** On a demandé aux répondants à l'enquête de se soumettre à un test de littératie financière afin de mesurer leurs connaissances de base dans ce domaine. Dans l'ensemble du Canada, 35 % des diplômés ont obtenu la marque A ou A+ à cet examen des connaissances financières. Les répondants de la Colombie-Britannique ont obtenu la marque A ou A+ dans une proportion de quatre sur dix (42 %), suivis de ceux de l'Alberta (37 %) et des provinces des Prairies (36 %).

**Tableau : Marques obtenues par les répondants à l'examen de leurs connaissances de base en littératie financière**

	Moyenne canadienne	Colombie-Britannique	Alberta	Provinces des Prairies	Ontario	Québec	Provinces de l'Atlantique
A+	13 %	16 %	12 %	16 %	12 %	11 %	11 %
A	22 %	26 %	25 %	20 %	21 %	20 %	22 %
B	22 %	21 %	25 %	28 %	20 %	21 %	28 %
C	19 %	16 %	18 %	19 %	18 %	23 %	13 %
D	17 %	13 %	15 %	11 %	20 %	17 %	18 %
F	8 %	7 %	5 %	7 %	9 %	7 %	8 %

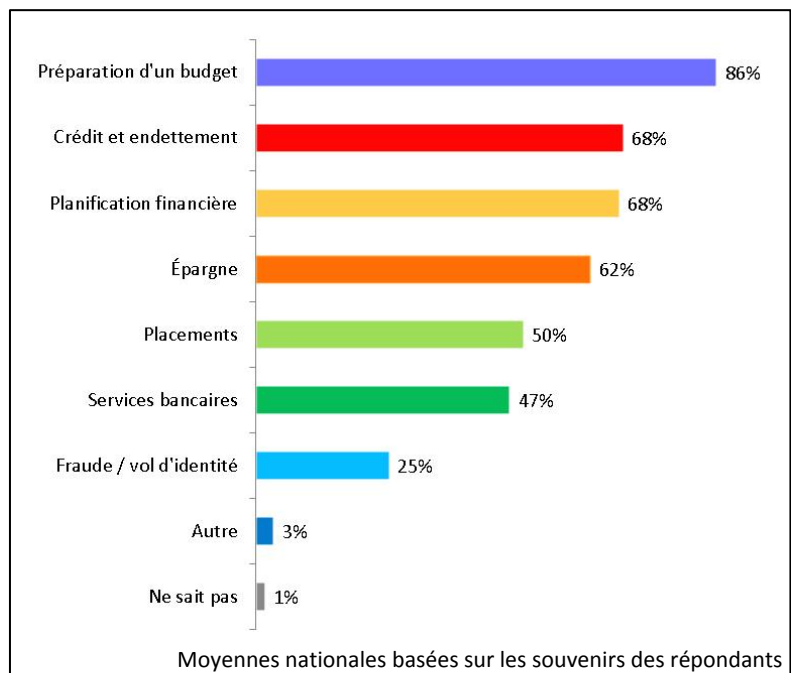
Nota : La marque A+ correspond à des notes de 90 % ou plus en réponse à l'examen, la marque A à des notes de 80 à 89 %, la marque B à des notes de 70 à 79 %, la marque C à des notes de 60 à 69 %, la marque D à des notes de 50 à 59 %, et la marque F à des notes de moins de 50 %.

## Le contact avec la littératie financière en salle de classe

Selon les résultats de l'enquête, seulement 45 % des diplômés récents se rappellent avoir suivi un cours dans lequel étaient enseignés des sujets rattachés aux finances personnelles. Ce sont les diplômés de la Colombie-Britannique et de l'Alberta qui étaient les plus enclins à se rappeler avoir suivi de tels cours (dans une proportion de 60 %), tandis que ceux de l'Ontario et des provinces des Prairies étaient les moins enclins à se rappeler avoir suivi des cours sur les finances personnelles pendant leurs études secondaires (les proportions étant de 37 % et 38 %, respectivement).

**Figure : Sujets financiers abordés dans les cours sur les finances personnelles**

- La majorité des répondants qui ont suivi un cours sur les finances personnelles à l'école secondaire (84 %) conviennent que ce cours était pertinent pour des gens comme eux.
- Dans une proportion de 57 %, les répondants affirment que le cours sur les finances personnelles qu'ils ont suivi les a aidés à gérer leurs finances aujourd'hui.
- Moins de deux répondants sur dix (soit 19 %) disent qu'en tant que jeunes adultes, ils savent déjà tout ce qu'ils devraient savoir au sujet des finances personnelles.



- Plus de sept répondants sur dix (71 %) croient qu'on aurait dû consacrer plus de temps à l'enseignement des finances personnelles à l'école secondaire.

## Impact des cours de littératie financière donnés à l'école secondaire

**Le fait d'avoir suivi un cours sur les finances personnelles à l'école secondaire a un impact mesurable.** Ceux qui ont suivi un tel cours se situent un peu plus haut sur nos échelles des indices des attitudes, des comportements et des connaissances, mais cet effet n'est pas très important. Il est plus important en ce qui a trait aux attitudes des répondants qu'en ce qui touche à leurs comportements ou leurs connaissances.

**Les cours de littératie financière ne sont pas tous semblables.** Les répondants qui ont suivi un cours approfondi sur les finances personnelles – c'est-à-dire un cours qui couvrait toute une gamme de sujets reliés aux finances personnelles ou à l'acquisition d'aptitudes financières – étaient beaucoup plus enclins à obtenir des notes plus élevées sur nos trois échelles. Par contre, les notes obtenues par les répondants qui avaient suivi un cours qui était plus ou moins approfondi ou pas très approfondi ne diffèrent pas de celles obtenues par les étudiants qui n'en avaient suivi aucun.

**Les cours de littératie financière n'ont pas tous la même efficacité.** Les diplômés pour qui le cours sur les finances personnelles qu'ils avaient suivi s'était avéré une « bonne expérience d'apprentissage » étaient beaucoup plus enclins à obtenir de bonnes marques sur nos échelles relatives aux attitudes, aux comportements et aux connaissances. Par contre, ceux qui avaient eu une « mauvaise expérience d'apprentissage » à cet égard ont des notes qui ne diffèrent guère de celles qu'ont obtenues les étudiants qui n'ont pas suivi de cours en finances personnelles; dans certains cas, ils ont même eu des marques moins positives que ces derniers, surtout en ce qui concerne les comportements et les attitudes face aux questions financières.

## Méthodologie

L'enquête a été menée par l'entreprise Innovative Research Group Inc. au moyen d'un sondage en ligne auprès d'un échantillon représentatif de 3 006 étudiants canadiens âgés de 17 à 20 ans qui avaient obtenu un diplôme d'études secondaires. Les entrevues se sont déroulées du 7 au 26 septembre 2011, en français et en anglais.

L'échantillon a été établi par Uthink Online. Le sondage a été mené auprès d'un groupe de répondants choisis de façon aléatoire dans le bassin de répondants de Uthink Online. Le sondage a été pondéré afin de veiller à ce que la composition de l'échantillon global reflète adéquatement la population de jeunes diplômés canadiens du secondaire âgés de 17 à 20 ans selon les données du recensement de 2006, afin d'obtenir des résultats qui s'approchent d'un échantillon aléatoire. Lors du sondage, Uthink Online a donné à chaque participant une adresse Internet qui lui était propre. Seuls les répondants invités à participer au sondage pouvaient effectivement y prendre part, et ils ne pouvaient y prendre part qu'une seule fois.



Avant le lancer le sondage proprement dit, on a « pré-testé » le questionnaire auprès de panélistes francophones et anglophones. On leur a donné des instructions spéciales pour répondre au questionnaire de façon autonome, puis ils ont complété l'enquête avec un intervieweur, repassant le questionnaire avec lui de façon détaillée, une question après l'autre, et faisant part de leurs commentaires quant à l'exhaustivité et la complétude du questionnaire, ainsi que quant à l'agencement, logique ou non, des questions.

Un échantillon aléatoire de cette taille a une marge d'erreur estimative de plus ou moins 1,8 point de pourcentage, 19 fois sur 20. La marge d'erreur est plus importante pour chacun des sous-échantillons compris dans l'échantillon global.

## À propos de la Commission des valeurs mobilières de la Colombie-Britannique



Notre mission consiste à protéger et promouvoir l'intérêt public en favorisant :

- le développement d'un marché des valeurs mobilières qui soit équitable et digne de la confiance du public;
- le développement d'une industrie des valeurs mobilières qui soit dynamique et compétitive, qui offre des débouchés aux investisseurs et qui ouvre l'accès aux capitaux.

Notre vision nous amène à jouer un rôle directeur dans la réglementation du marché des valeurs mobilières de façon à ce que celle-ci puisse inspirer confiance aux investisseurs et favoriser le développement de marchés

canadiens des capitaux efficaces, équitables et innovateurs.

Un objectif central de la BCSC consiste à aider les investisseurs à protéger leurs intérêts financiers. Nous avons établi le site [InvestRight.org](http://InvestRight.org) afin de leur fournir des outils permettant de faire des recherches sur d'éventuels placements et de les évaluer, et aussi de se protéger contre des placements qui ne leur conviennent pas ou qui recouvrent des activités frauduleuses.

La BCSC a mis en place un programme complet de ressources pour la formation des jeunes, appelé *The City*, afin d'aider les enseignants au secondaire de la Colombie-Britannique à transmettre aux étudiants les éléments de base de la gestion de l'argent, dans le cadre du programme Planning 10 de la province.

Nous avons par la suite établi un partenariat avec l'Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC) et adapté ce programme de façon à le rendre disponible en ligne et accessible à un auditoire national dans les deux langues officielles. Aujourd'hui, ce programme, nommé *La Zone*, est largement utilisé dans l'ensemble des provinces et des territoires.

[www.bcsc.bc.ca](http://www.bcsc.bc.ca)

## À propos d'Innovative Research Group



Innovative Research Group Inc., une entreprise nationale de recherche sur l'opinion publique, possède des bureaux à Toronto et Vancouver.

Nous offrons à nos clients l'information cruciale dont ils ont besoin pour évaluer et surmonter les défis qui se posent dans les domaines des affaires publiques et des communications stratégiques, pour déceler et évaluer d'éventuelles solutions, et pour surveiller les résultats.

[www.innovativeresearch.ca](http://www.innovativeresearch.ca)